## Compte-rendu d'atelier Port Joinville (1/3)

Les 16 et 17 février, le **groupe d'une** vingtaine de volontaires qui s'étaient inscrits pour travailler spécifiquement sur Port Joinville, lors des précédents ateliers de décembre 2023, s'est réuni à deux reprises, à l'occasion d'une visite de terrain et d'un atelier de concertation en salle.

L'objectif de cette première session de travail était de faire collectivement **un état des lieux** des enjeux soumis aux aléas érosion / submersion / inondation, dans différents scenarios de forte tempête couplée à de forts coefficients de marée, **aujourd'hui et dans le futur**, en prenant en compte l'évolution du niveau marin et du climat.

Il s'agissait alors d'établir pour chaque enjeu les scenarios « impactants », les dommages éventuellement causés et les acteurs, concernés par la gestion de la situation d'une part, ou impactés par la situation elle-même d'autre part (par exemple, en cas de souci au niveau de la Gare maritime, la Compagnie Yeu Continent, la Mairie et la CCI sont les acteurs en charge de la gestion, et l'ensemble des usagers de la gare est potentiellement impacté par la situation!).

Cet état des lieux est une première étape fondamentale, nécessaire à la priorisation des actions, et à la proposition de solutions pertinentes d'adaptation ou de protection des enjeux.

#### Ils co-organisent

Benoît Gaborit et Jérôme Mely se sont portés volontaires pour co-organiser cet atelier « Port Joinville » avec l'équipe scientifique du projet ODySéÎles.

Ils ont activement pris part à la construction des ateliers. Ils ont en outre pris en charge la communication autour des ateliers, l'élaboration des supports de travail (fiches de terrain par ex.) et la collecte et la mise en forme des données.

Un grand merci à eux !!!









Avec le soutien de



Fondation de France



### La visite

Le 16-02-24 à 14h, nous avions rendez-vous devant la capitainerie du port de plaisance de l'île d'Yeu. Pour commencer la visite, Nicolas Le Bars, responsable du port de plaisance, nous a fait part de son expérience en termes de dégâts causés au port lors des récentes tempêtes et grandes marées. En particulier, il témoigne du passage de la mer par-dessus le quai de la criée, en direction du bassin profond, lors de la tempête **Céline\***, le 28 oct. 2023 (coef 104, vent SSO, 48 nœuds en rafale). Pendant cet événement, le ponton carburant est également arrivé en butée et aurait pu se déchausser de ses rails. Des rallonges ont dû être posées depuis. Parmi les autres enjeux majeurs susceptibles de subir des dommages en cas de tempête, N. Le Bars évoque notamment la cuve de carburant située à proximité du ponton carburant, les tableaux électriques en bout de pontons, les pontons eux-mêmes, les bateaux amarrés dessus, ou encore le rez-dechaussée de la capitainerie (sanitaires).

La visite s'est poursuivie par une déambulation jusqu'à la Place des Bois Noirs, permettant d'évoquer le devenir de la criée, la position « en contrebas » de l'hébergement collectif « Juratlantique » et l'organisation de la gare maritime, qui prend déjà largement en compte le risque de submersion.

Sur la place des Bois Noirs, Pascale Cariou, du Service Patrimoine de la Mairie de l'Île d'Yeu a détaillé l'histoire de l'aménagement du port depuis le 17ème siècle. Le port a été construit sur une ancienne grève, protégée de la mer par des récifs. Aujourd'hui les principales diques sont construites sur ces récifs. Historiauement les caves et les rez-dechaussée des habitations en bord de port étaient régulièrement inondés. D'ailleurs, les devantures étaient tournées non pas vers le port mais vers la grand rue, et un système de marches et d'escaliers permettait d'accéder à l'arrière des bâtiments (côté port). Les quais ont été gagnés sur la mer, et réhaussés, de sorte





que les pas de portes ouvrant côté port sont maintenant à hauteur de quai.

A la suite de cette intervention documentée de nombreux clichés d'époque, nous avons repris notre cheminement en passant par la rue des Homardiers, la rue Guist'hau entre la Maison de la Presse et l'OT et avons poursuivi notre chemin jusqu'au Maritime, ultime étape de la déambulation.

A chaque arrêt, Elsa Cariou a montré quelles hauteurs d'eau seraient à attendre en cas de submersion de tempête, couplée à de très forts coefficients, actuellement, et à une échéance de 30 ans puis de 100 ans, en prenant en considération les différents scenarii de hausse du niveau marin proposés par le GIEC. L'impact concomitant d'inondations par la terre n'est pour l'instant pas pris en compte, mais ne doit cependant pas être négligé.

\* Rectificatif: Lors de la visite, N. Le Bars a parlé de la tempête Ciaràn (1-2/11/23, coef. 77). Vérification faite, les dégâts dans le port s'étaient produits quelques jours plus tôt, lors de la tempête Céline

#### L'atelier

Le 17-02-24 à 14h, les participants à la visite de la veille, rejoints par quelques acolytes supplémentaires (22 pers. au total) se sont retrouvés au Pôle économique pour travailler en atelier, avec pour objectif de réaliser des « fiches enjeux » synthétisant les données, et de réaliser une cartographie des enjeux parcourus et/ou évoqués sur le terrain.

Les participants se sont répartis en deux groupes. Le premier avait pour tâche de reprendre l'ensemble des informations concernant les infrastructures collectives et portuaires. Le second se donnait pour objectif de détailler les enjeux commerciaux et privés du port, peu évoqués pendant la visite, mais néanmoins nombreux.





Le travail du premier groupe a conduit à la réalisation de 17 fiches enjeux, couvrant à la fois les infrastructures portuaires (énergie et enjeux privés compris), les réseaux et les hébergements collectifs.

Un accent particulier a été mis sur le terreplein de l'hélico, qui n'est a priori pas « submersible » mais qui, totalement artificialisé, n'offre aucune résistance au passage de l'eau en cas de surverse. Le mur de protection de la Poste a aussi été identifié comme structure critique.



Le second groupe a émis 11 fiches, regroupant les diverses activités commerciales du port (restos, commerces de bouche, souvenirs, textiles, ...).

Parmi les commerces dont les dommages en cas de submersion impacteraient le plus profondément la population islaise, la pharmacie a été identifiée comme « critique » par les participants. Avant la construction du terre-plein de l'hélico, les rochers sur lesquels elle a été construite constituaient le bien nommé « Cap enragé »!



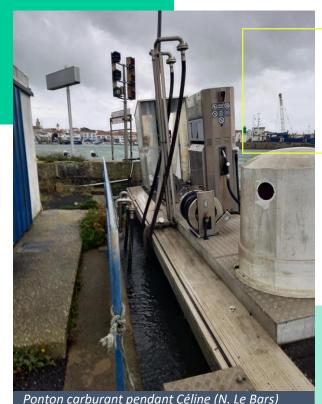
## La suite ...

## ... court déjà!

- Jérôme Mély, qui possède (entre autres) des compétences en graphisme a entrepris de réaliser une série de photomontages illustrant de manière très concrète les conséquences des différents scenarii de submersion évoqués sur le terrain. Une première proposition très convaincante a été présentée aux participants lors de l'atelier. On attend avec impatience la suite!
- Nicolas Le Bars nous a transmis des photos pris pendant la tempête Céline, qui viendront documenter les fiches enjeux.
- L'équipe scientifique a entrepris de numériser l'ensemble des cartes et fiches « enjeux » afin de les restituer sous forme d'une cartographie collaborative consultable sur la page ODySéÎles – Yeu du site de l'OSUNA.
- Monik Malissard et Hélène Gaborit ont dégainé leurs plumes pour chroniquer ces ateliers et le Poulisson a posé pour la photo!
- L'ensemble des participant est à présent invité à réfléchir à des solutions de protection/adaptation pertinentes, qui seront proposées lors du prochain atelier.

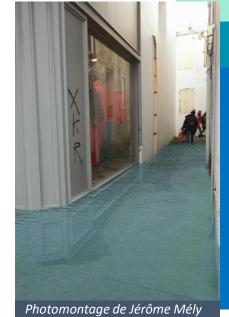
Ce dernier a été fixé au :

6 avril 2024, RDV 9h30 SALLE 3 (Citadelle)



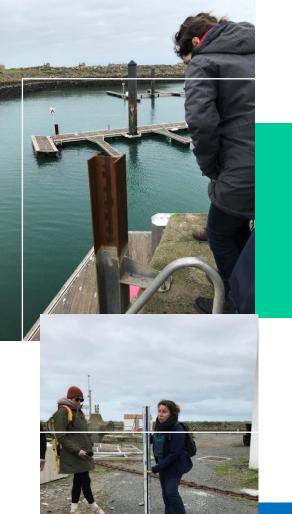






Prochain rendez-vous:

Le 6 avril 2024, à 9h30 Salle 3 de la Citadelle







# « Merci à tous!»









